



Dossier Artistique

L'Étincelle Compagnie Théâtrale

Célimène et le Cardinal

de Jacques Rampal

Mise en scène Olivier Thébault

Avec :

Célimène : Bénédicte Boileau

Le Cardinal : Gérard Thébault

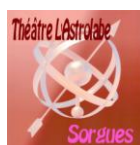
Contacts

L'Étincelle Compagnie Théâtrale
3 Rue de l'Armée des Alpes 84700 SORGUES
www.theatre-astrolabe.com

Administration, organisation des tournées

Gérard Thébault 06 82 91 10 98 - 04 90 39 66 59

espaceprojecteurs@sfr.fr



Sommaire

Synopsis

L'Auteur

Note d'intention

Les Comédiens

Renseignements

et

Remerciements



Synopsis

Alceste, qui haïssait l'humanité tout entière, en dénonçait l'hypocrisie, la couardise et la compromission, est devenu Cardinal et le voici dans la situation confortable d'un homme coupé du monde, mais tenant ce monde dans sa main de fer ; au dix-septième siècle, le pouvoir d'un prélat est considérable.

Vingt ans après, il s'invite chez son ancienne amante, Célimène, qui, loin de la cour qu'elle a « trahie » en épousant un riche bourgeois, semble parfaitement heureuse avec ses quatre enfants.

Qu'est donc venu faire ce prélat chez cette mère de famille sans histoire ? La sauver ! Car il se dit hanté depuis des mois par un rêve « terrifiant » qu'il a pris pour un message du Ciel et selon lequel Célimène court un danger mortel. Alors « N'écoutant que mon cœur pour sauver une amie... » il décide donc de venir confesser cette brebis égarée.

Cette « opération » deviendra tour à tour cocasse, émouvante et...érotique et tournera vite à la joute oratoire entre ce prélat ancré dans son époque et une libertine avant l'heure, figure de proue, selon Alceste, d'un dix-huitième siècle qui arrive à grands pas.

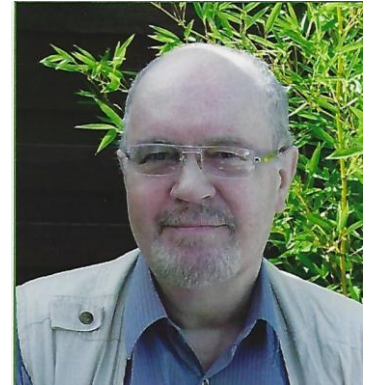
Mais de ce conflit, se pourrait-il que seul l'Amour sorte vainqueur ?

(Ce texte écrit en alexandrins est la suite du « Misanthrope » de Molière, imaginée par Jacques Rampal, auteur décédé en 2015)

L'Auteur

Jacques Rampal, né en 1944 à Constantine et mort le 19 décembre 2015 à Paris, est un dramaturge, un écrivain et auteur de bande dessinée français.

Né en 1944 à Constantine, il passe son enfance à Rabat puis déménage à Rodez en 1954. Il suit des études de philosophie entre 1959 et 1961 à l'université de Toulouse. Il meurt le 19 décembre 2015 à Paris à l'âge de 71 ans.



Il commence à dessiner à douze ans, des caricatures de notables et de sportifs de la région dans le quotidien *Centre-Presse*. A treize ans il intègre *Le Chariot*, une troupe de théâtre amateur et y tient un petit rôle dans une farce de Molière. Dès lors il sait qu'il partagera sa vie entre le dessin et le théâtre. Il se forme ensuite à Toulouse à *La Forge* auprès du metteur en scène Jean Pradier tout en menant une activité de caricaturiste dans le journal *La dépêche du Midi*. A 23 ans, il fonde sa propre compagnie « La Grimace » pour laquelle il joue et met en scène *La Locandiera* de Goldoni et *Georges Dandin* de Molière.

Carrière dans la bande dessinée

Après une licence de philosophie à Toulouse, il s'installe à Paris et revient au dessin : il se fait engager comme scénariste BD au journal *Pilote*, dirigé par René Goscinny (1970-1974), et comme dessinateur-scénariste aux éditions *Fleury* (hebdomadaire *Formule 1*)³ et *Bayard-Presse* (1970-1983). En 1974 il participe à la création de la revue iconoclaste *Mormoil*. Dans les années 80, il dessine pour *L'Événement du Jeudi*, *Circuset* et *L'Echo des Savanes*. Il coréalise quinze albums humoristiques dont en 1984 l'immense succès *Ces animaux qui nous gouvernent* qui sera vendu à plus de 400 000 exemplaires. Deux des derniers albums, *Les Nouvelles Fables de La Fontaine*, sont édités par Luc Besson chez *Intervista* en 2007 et 2008.

Théâtre

Sa première pièce, *Célimène et le Cardinal* se veut une suite de *Le Misanthrope* de Molière, écrite en alexandrins⁶. Elle est créée en 1992 au [Théâtre de la Porte-Saint-Martin](#) avec [Ludmila Mikaël](#) et [Gérard Desarthe](#), sous la direction de [Bernard Murat](#). La pièce obtient deux "Molières" en 1992 et sept nominations dont deux pour l'auteur. Cette pièce est traduite en de nombreuses langues et sera jouée dans le monde entier, y compris aux États-Unis et en Inde, puis reprise en 1996 au Théâtre de l'Œuvre, et en 2006 au Théâtre du Lucernaire. Au total, Jacques Rampal a écrit 16 pièces de théâtre, parmi lesquelles *La Fille à la trompette*, *Les Fous de la Reine*, *La Journée des dupes*. Entre 1999 et 2004, il réside à Avignon en tant que metteur en scène, comédien et professeur auprès de la compagnie de Sylvie Doisy, le Théâtre de l'Aube. Il interprétera lui-même le rôle du Cardinal au Théâtre L'Astrolabe de Sorgues en 2001. Ses pièces vont du drame social contemporain (*Infidèles*) à la comédie légère (*Qu'importe le Flacon*) jusqu'à la tragédie classique en alexandrins (*Le Galant sanguinaire*) et la comédie antique (*Diogène - Le Philosophe et la Putain*). Jacques Rampal a écrit par ailleurs un livret en vers, *Esméralda*, adapté de *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo.

Note d'Intention

La première intention était évidemment de ne pas jouer les mots, ce qui se dit, mais plutôt d'explorer ce qui ne se dit pas, de laisser les corps et leurs mouvements parler.

L'histoire : deux personnages qui ont eu ensemble une histoire forte et qui se retrouvent des années plus tard par le choix de l'un des deux.

L'intrigue : pourquoi l'un des deux, Alceste, décide de renouer le contact avec l'autre, Célimène, vingt ans après ?

Et toute l'énigme est là : Alceste.

Le titre de la pièce met Célimène en avant, mais c'est bien Alceste le centre des questionnements. Derrière son habit de cardinal, derrière sa morale et ses dogmes, que se cache-t-il ? Est-ce un amoureux éconduit qui reviendrait se venger ? Vient-il reprendre un pouvoir sur Célimène, l'indomptable, la moderne, la liberté ?

L'essentiel du travail a consisté à chercher derrière les mots, à explorer les rapports entre ces deux personnages aux travers de leurs rapports de corps.

Au départ, la conversation s'engage, cordiale ; on observe ce qu'est devenu l'autre, ce qu'on reconnaît chez lui, chez elle. Et puis, la tension prend le dessus ; on se heurte à l'autre, on ne se comprend pas.

Célimène pose alors la question centrale de la pièce : « Que faites-vous chez moi ? ». Deux fois de suite, comme pour faire éclater l'enjeu de cette journée.

Il dit venir pour la sauver. De quoi ? Et pourquoi a-t-il tant de passion à le faire ?

Le rêve d'Alceste n'est peut-être que les rumeurs qui circulent autour de cette femme libre, moderne, dans cette époque de bouleversements, de guerre de religions, où l'on dénonce aisément ceux qu'on n'aime pas. Son rêve n'est peut-être que la crainte de la voir tuée comme hérétique. Partant de là, sa morale, ses menaces, ses colères sont peut-être initiées par cette crainte ; une crainte qui à travers les paroles de Célimène s'amplifie jusqu'à révéler à Alceste que les rumeurs seraient fondées.

Agirait-il autrement si ce n'était pas Célimène en face de lui ? Ne quitterait-il pas les lieux plus tôt ? Ne la déclarerait-elle pas hérétique plus rapidement ?

Célimène, sincère, joueuse, amicale, ne voit en Alceste qu'un passé qu'elle explore, une histoire inachevée dont le cours pourrait reprendre. Mais très vite, elle se heurte à une réalité qui la dépasse.

À travers ses amusements, ses provocations, elle tente de rassurer Alceste, de dédramatiser une situation dont elle découvre petit à petit les contours : il est là parce qu'il y a un problème, et le problème c'est elle, encore elle, toujours elle. Elle et sa façon d'être qui annonce des changements que beaucoup rejettent, n'y trouvant pas leur place. Alors Célimène, par sa légèreté, va tenter de convaincre Alceste, qu'il n'y a pas de tragédie en vue, que le monde évolue sans pour autant nuire à la vie. Le conflit d'Alceste et de Célimène devient alors le conflit du sérieux et de la légèreté, du drame et de la comédie.

Jusqu'à l'explosion : Célimène bascule dans le drame, un temps. Le temps de dire que la comédie c'est sérieux. Que la comédie est un drame avec lequel on s'amuse jusqu'à une certaine limite. La comédie ce n'est déjà plus de la farce.

De même, ici, il ne s'agit pas de ridiculiser Alceste. Il est drôle dans ses contradictions. Célimène est drôle dans son envie de dédramatiser. À se prendre trop au sérieux, l'histoire nous a montré que l'on peut vite basculer dans la barbarie. Que restera-t-il de cet affrontement entre ces deux personnages, entre ces deux conceptions du monde ? L'amour.

C'est bien parce qu'Alceste a aimé Célimène comme personne qu'il s'est passionné à vouloir la sauver.

C'est bien parce que Célimène a aimé Alceste comme personne qu'elle a accepté cette passion violente.

Et cet amour d'autrefois, qu'est-il devenu ?

Notre choix accompagne celui de l'auteur : il est ardent, mais impossible, comme au temps de Molière.

Les opposés s'attirent mais ne peuvent rester ensemble.

La passion est trop brûlante.

Les ailes n'y survivraient pas.

Olivier Thébault

Les Comédiens

Bénédicte Boileau

Rôle de Célimène



Accueillie dès 16 ans par la Compagnie Florestan de Monaco, où elle résidait, Bénédicte Boileau a suivi sa famille à Paris où, formée au Cours Florent elle a dès 1990 travaillé ses rôles et notamment « Les Bonnes » de Jean Genêt. Puis entra au Conservatoire d'Antibes sous la direction d'Anka Dorosenko avec qui elle travailla Shakespeare, puis se dirigea au City Lit à Londres où elle interpréta Portia dans « Le Marchand de Venise ».

Elle retourne ensuite à la Compagnie Florestan à Monaco, dirige les ateliers théâtre, écrit et crée des spectacles, met en scène et joue des auteurs aussi variés que Cocteau, Molière, Shakespeare, Brisville, Obaldia, Schmitt, Haïm, Berdot,...

Passionnée et curieuse, elle participe à des courts-métrages en France et en Angleterre et prête sa voix pour des publicités.

Elle crée sa compagnie A p'Art Etre en 2013, tourne pendant 1 an en région Paca « Sarah et le cri de la Langouste » de John Murrell, met en scène et joue dans « Les Liaisons Dangereuses » de Brisville, et dans « le Prophète », spectacle poético-musical d'après les textes de Khalil Gibran. Des dates pour ces deux pièces sont prévues jusqu'à la fin de l'année 2019. Actuellement, son rôle de Gertrude dans Jeux de scène de Victor Haïm l'emmène jusqu'au Québec, sélectionnée par le Festival International de Mont Laurier.

Elle anime des cours de théâtre au sein de sa compagnie pour les enfants et les adultes et organise des rencontres artistiques.

Gérard Thébault

Rôle du Cardinal



En autodidacte affirmé, Gérard Thébault décide de prendre en main sa formation artistique, contre la volonté de son père, et monte sur les planches à l'âge de 16 ans et demi.

C'est en Mayenne qu'il découvre la vie et le travail de troupe pour lesquels il se passionne avec François Brou, et apprend tous les métiers de la profession au gré de spectacles « son et lumière », reconstitutions historiques, chorégraphies sur des structures pour des événementiels pouvant accueillir jusqu'à 50000 spectateurs par saison. Il déménage en Provence en 1986 et met sa carrière théâtrale en sommeil.

En 1994, il reprend des cours d'art dramatique sous la direction de Nadine Dumonceau pendant trois ans. Son appétit de travail et son amour pour le théâtre l'amène à monter ses propres projets : c'est ainsi qu'il crée la **Compagnie L'Etincelle** et met en scène dès 1996 son premier texte original « Garçon, s'il vous plait », inspiré de textes de Karl Valentin et Roland Dubillard. En 1998 il produit sa seconde mise en scène « La Baby Sitter » de René de Obaldia.

Sa rencontre avec le comédien **Jean-Pierre Bernard** va marquer un tournant décisif dans sa construction artistique. C'est auprès de ce dernier que Gérard Thébault découvre les finesses de la direction d'acteur. Les conseils l'incitent à se diriger vers des auteurs et des textes appelant rigueur et justesse, un théâtre exigeant qui lui offre enfin une voie d'expression à la hauteur de son énergie.

En 1999, Gérard Thébault rencontre **Jean-Claude Brisville** et découvre un théâtre exigeant qui lui offre enfin une voie d'expression à la hauteur de son énergie. La même année, il saisit l'opportunité d'un ancien cinéma, abandonné depuis quatre ans, et le transforme en théâtre avec le concours de la D.D.T.E par une action d'insertion.

En 2000, l'inauguration du **Théâtre L'Astrolabe** à Sorgues, dont Gérard Thébault devient directeur, se fait sous le parrainage de Jean-Claude Brisville. Avec son aimable autorisation, il monte quatre de ses pièces avec les félicitations de l'auteur et obtient un succès pendant sept années de tournée. C'est donc avec confiance et amitié que Brisville lui accorde ses droits pour cette nouvelle création de *L'Entretien*, dont la première est programmée en juin 2014 par le Festival du Mois Molière, à Versailles, son lieu de résidence actuelle.

Gérard Thébault produira ainsi au Festival d'Avignon tout le répertoire classique de Jean-Claude Brisville (*L'Entretien* de Descartes avec Pascal, qui se jouera en France et en Suisse, *L'Antichambre*, *Le Souper* et *La Dernière Salve*, qui se jouera également dans la salle à manger du château de Malmaison et en Corse dans l'enceinte du musée Fesch.)

Le Spectacle





Conditions techniques

Durée spectacle : 1h25

Plateau minimum 7 x 5 m - Hauteur sous cintres 3m50

Installation ; Ouverture avant cour, rideaux fournis par la Compagnie pour un fond de scène avancé.

Lumières : plan de feux sur demande.

Son : lecteur CD Stéréo

Contact Technique

Gérard Thébault : 06.82.91.10.98

espaceprojecteurs@sfr.fr

Prix du spectacle

PRIX DE LA CESSION (Hors TVA) – hors hébergement, repas et transport.

Une représentation : 2000 €

A partir de la deuxième : 1500 €

Scolaire (dans le déplacement programmé) : 1000 €

CONTACT ORGANISATION

Gérard Thébault : 06 82 91 10 98 / 04 90 39 66 59

espaceprojecteurs@sfr.fr

Remerciements

Christian de Héricourt pour ses photos, Karine, Nathalie et Maria de La Boîte à couture pour le costume du Cardinal.

Lina Moroux, Josiane Boileau et Nathalie Champon pour le costume de Célimène.

Thierry Lagneau, Maire de Sorgues pour son attachement au développement culturel de sa ville.